

COLLECTION

ARCHÉOLOGIE, ESPACES, PATRIMOINES

dirigée par Gérard Giulato

Créée en 2007, la collection s'adresse à un large public soucieux de se tenir informé des récents apports en sciences humaines menées à l'Université. Elle fournit également des éléments de référence pour les responsables chargés de la conservation des biens patrimoniaux. Diachronique et pluridisciplinaire, elle accueille des travaux qui enrichissent les sources documentaires existantes et leurs analyses grâce au croisement des sciences archéologiques, géographiques et historiques en rapide et constante évolution grâce à l'apport des nouvelles technologies.

Appuyée sur le Pôle Archéologique Universitaire, elle porte une attention particulière à la formation des paysages urbains et ruraux, l'évolution des formes d'habitats civils, militaires et religieux, à la diversité des productions artistiques et artisanales ainsi qu'aux savoir-faire anciens

Gérard Giulato est professeur émérite à l'Université de Lorraine, membre de l'HISCANT-MA (Histoire et Cultures de l'Antiquité et du Moyen Âge – EA 1132).



CHARLES-FRANÇOIS GUIBAL ET SON ŒUVRE 100 VUES DE VIEUX CHÂTEAUX ET AUTRES ÉDIFICES DU DÉPARTEMENT DE LA MEURTHE

À PARAÎTRE
EN 2020

Édité par Gérard GIULIATO

Charles-François GUIBAL (1781-1861), petit-fils de Barthélémy GUIBAL (†1757) célèbre sculpteur dont les statues de Neptune et d'Amphitrite ornent la place Stanislas est resté dans l'ombre de cet artiste réputé.

Polytechnicien, il exerça des fonctions judiciaires à Lunéville puis à Nancy. Esprit ouvert, il se passionna pour la poésie, les sciences, la géométrie et la géologie naissante. Il sut mettre ses talents de dessinateur et de peintre au service des monuments de la région. Entre 1815 et 1861, il leur consacra une série de dessins par goût personnel et avec les encouragements des préfets qui relayaient les directives des gouvernements soucieux de faire l'inventaire de ce patrimoine menacé.

Au fil de ses temps libres, il réalisa une collection qu'il présenta au Congrès scientifique tenu à Nancy en 1850 sous l'égide de la Société d'archéologie française puis légua cet album intitulé Collection de 100 vues des vieux châteaux et autres édifices du département de la Meurthe à la Bibliothèque Municipale de Nancy. Ces dessins présentent un réel intérêt artistique par la qualité du trait et la vie qui s'en dégage, mais ils constituent aussi un témoignage irremplaçable sur des monuments qui ont aujourd'hui disparu en partie ou en totalité, car l'auteur les a reproduits avec une grande fidélité jusque dans les moindres détails.

Cette publication entend rendre hommage à l'œuvre d'un artiste méconnu qui contribua à la naissance de l'archéologie monumentale en Lorraine dans la première moitié du XIX^e siècle.



ISBN : 978-2-8143-0541-0

Prix : 20 €

2020

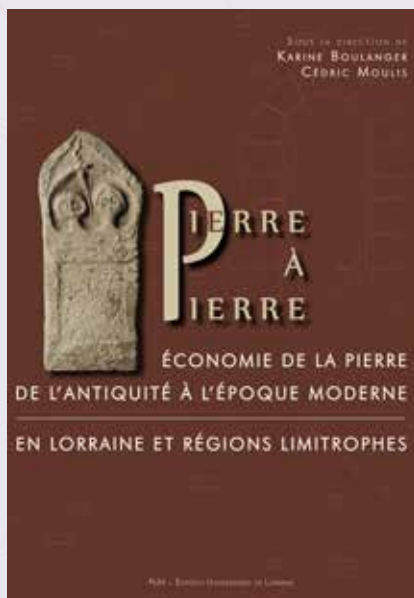
PIERRE À PIERRE ÉCONOMIE DE LA PIERRE DE L'ANTIQUITÉ À L'ÉPOQUE MODERNE EN LORRAINE ET RÉGIONS LIMITOPHES

Sous la direction de Karine BOULANGER & Cédric MOULIS

Premier opus d'une série de colloques internationaux, le projet « Pierre à Pierre » réunit géologues, archéologues et historiens autour de ce matériau emblématique grâce auquel monuments, sculptures et ustensiles traversent si durablement le temps. Ces actes sont le fruit des riches échanges tenus à l'occasion des rencontres des 5 et 6 novembre 2015, à la Maison des Sciences de l'Homme de l'Université de Lorraine, à Nancy, sous la co-organisation de l'HISCANT-MA et de l'Inrap Grand Est. Ils regroupent trente articles illustrant l'utilisation de la pierre en région Grand Est, élargie aux régions et pays limitrophes, entre le 1^{er} s. avant notre ère et le XVII^e s., et s'articulent autour de quatre grandes thématiques diachroniques.

La confrontation des connaissances nécessitant la mise en commun des informations, la première partie est consacrée aux aspects méthodologiques illustrés par des bases de données nouvellement créées et des découvertes récentes en archéologie expérimentale. La seconde partie laisse la part belle à la chaîne opératoire de la pierre architecturale, par le biais de cas d'étude détaillant les différents paramètres qui régissent les choix des sites d'extraction, des modes de transport, des aires de diffusion et de la logistique de mise en œuvre sur les chantiers. Dans la troisième partie, ces thématiques sont abordées plus spécifiquement sous l'aspect de la pierre d'ornement et de la pierre de remploi. Enfin, la quatrième partie ouvre une porte d'accès au cœur des activités artisanales et domestiques à travers le cas particulier de l'outillage et des ustensiles en pierre.

Pour la plupart originales, ces études approfondies proposent des approches allant des monographies de site jusqu'aux analyses régionales. Elles offrent des regards inédits sur le matériau pierre et ouvrent de nouvelles perspectives d'investigations.



ISBN : 978-2-8143-0556-4

Prix : 20€

MORIMOND

ARCHÉOLOGIE D'UNE ABBAYE CISTERCIENNE

XII^e-XVIII^e SIÈCLES

Sous la direction de Benoît ROUZEAU

L'abbaye de Morimond est fondée aux confins de la Lorraine, de la Bourgogne et de la Champagne vers 1117 par des moines venus de Cîteaux. Elle s'installe sur le site d'un ancien ermitage comme en témoigne la pancarte de fondation datant elle de 1126. Elle fut cependant très largement ruinée durant la Révolution et l'Empire au point que les moines blancs renoncèrent à y rétablir une communauté durant la Restauration.

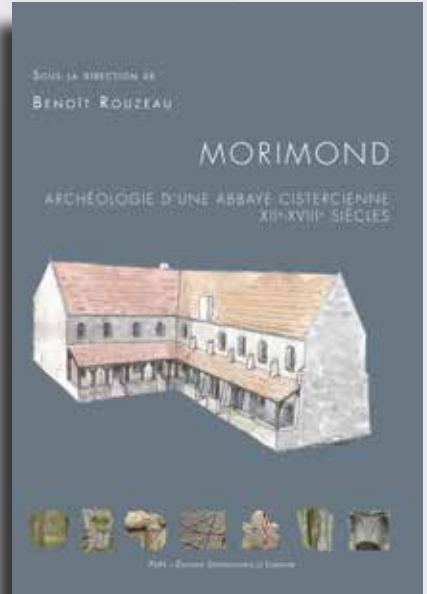
L'historiographie de cette antique abbaye du Bassigny a été significativement renouvelée ces dix dernières années avec l'organisation de colloques et la multiplication des publications historiques et archéologiques.

Les fouilles dirigées par Benoît Rouzeau dans les années 2003-2013 passées au crible de la documentation écrite médiévale et moderne donnent un nouvel éclairage de ce que fut la quatrième fille de Cîteaux.

Le monastère a disposé rapidement d'un patrimoine architectural de tout premier plan. Les fouilles et les recherches ont mis en lumière les conditions d'implantation des bâtiments dans la grande clôture. La trame du réseau hydraulique imposée en partie par l'hydrographie a préfiguré l'emplacement des édifices claustraux qui sont édifiés durant les XII^e et XIII^e siècles. Avec l'archéologie du bâti, les techniques de construction de l'abbatiale sont maintenant mieux connues. Un imposant groupe de bâtiments à l'ouest de l'enclos associé à l'hôtellerie est livré à la sagacité des chercheurs et montre au combien les moines blancs ont eux-mêmes très largement transformé leur enclos avant les reconstructions du Siècle des Lumières.

Cet ouvrage a pour but de présenter une grande variété des artefacts livrés par la fouille. De la céramique culinaire à la vaisselle en verre, en passant par le mobilier métallique et les monnaies, ces études présentent un matériel de qualité à la croisée des influences lorraine, bourguignonne et champenoise.

À la lecture de ces pages, histoire et archéologie se mêlent constamment pour faire revivre ce que fut le monastère de Morimond.



ISBN : 978-2-8143-0317-1

Prix : 29 €

VICTOR SERVAIS

LES ANNALES HISTORIQUES DU BARROIS DE 1411 À 1431 SOUS LES RÈGNES D'ÉDOUARD III, LOUIS ET RENÉ I^{er} DUCS DE BAR

2019

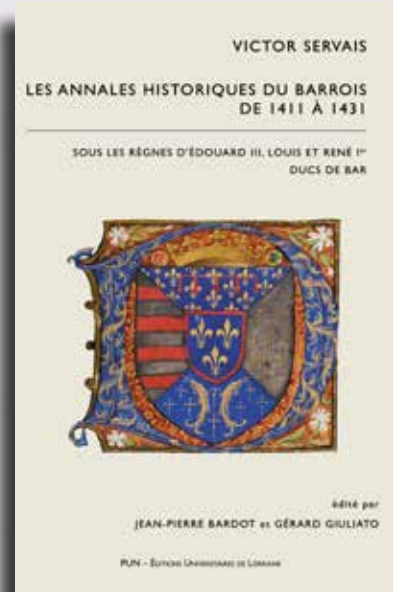
Édité par Jean-Pierre BARDOT & Gérard GIULIATO

Victor Servais, fonctionnaire de préfecture joua un rôle de premier plan dans la sauvegarde des archives du comté puis duché de Bar au XIX^e siècle. Il trouva dans les registres de la Chambre des Comptes de Bar-le-Duc une documentation d'une très grande richesse qui l'amena à rédiger un magistral ouvrage intitulé *Annales historiques du Barrois de 1352 à 1411*.

Travail érudit, fidèle à la méthode ancienne des chroniqueurs, ce récit détaillé du long règne du duc Robert reçut un bon accueil du public. Tout naturellement, l'auteur entreprit de lui donner une suite. Il le fit au travers d'une série d'articles parus entre 1871 et 1873. En 1880, il entreprit de les rassembler dans une synthèse plus ambitieuse et plus étoffée sous le titre d'*Annales historiques du Barrois sous les règnes d'Édouard III, Louis de Bar et René I^{er} ducs de Bar (1411-1431)*.

Un concours de circonstances malheureuses empêcha l'édition du manuscrit qui sombra dans l'oubli. La richesse de son contenu et la qualité de sa rédaction nous ont conduits à penser qu'il méritait d'être tiré de l'oubli et porté à la connaissance de tous.

En effet, il offre une véritable somme sur l'histoire de la principauté barroise durant le premier tiers du XV^e siècle et fourmille d'éclairages très concrets sur la vie quotidienne, l'économie domaniale, les comportements et les mentalités d'un monde que nous avons perdu. Les derniers ducs héréditaires Édouard III, Louis cardinal puis le jeune René d'Anjou avec leur entourage familial et leurs serviteurs se trouvent humanisés, car replacés dans le déroulement du quotidien d'une époque particulièrement troublée où il fallait faire face aux menaces incessantes qui surgissaient de partout. Des choix intervinrent qui firent entrer le Barrois dans l'orbite angevine et dans l'union avec l'ancien rival, le duché de Lorraine. Période charnière où les deux princes tentèrent de conquérir Metz et d'unifier l'espace lorrain. Période d'équilibre qui parvint à préserver une relative neutralité jusqu'en 1431 en se tenant à l'écart de la guerre civile qui opposait bourguignons et armagnacs. Période d'espoir avant la tornade.



ISBN : 978-2-8143-0529-8

Prix : 19€

2018

LA PIERRE DANS L'ANTIQUITÉ ET AU MOYEN ÂGE EN LORRAINE DE L'EXTRACTION À LA MISE EN ŒUVRE

Sous la direction de Karine BOULANGER & Cédric MOULIS

En partant du constat de la richesse sous-exploitée du patrimoine lapidaire et bâti lorrain, cet ouvrage collectif établit un premier bilan sur l'économie de la pierre en Lorraine pour les périodes gallo-romaines et médiévales. Il présente les résultats d'un projet collectif de recherche (PCR) qui a vu le jour en 2008 et livre des données inédites concernant les modes d'extraction, de transport ou de mise en œuvre du calcaire et du grès. Il fédère des chercheurs de l'Université de Lorraine, de l'Inrap, du CNRS et de différentes institutions ou associations autour d'une quarantaine de sites étudiés dans le cadre d'opérations d'archéologie préventive ou programmée, en privilégiant la diversité géographique, géologique et chronologique.

La variété de ces monographies permet d'aborder de façon synthétique les problématiques liées aussi bien aux modes de production des petites carrières circonstanciées locales et des grands centres d'extraction régionaux, qu'aux choix des matériaux pour la réalisation de stèles funéraires du II^e siècle ou de grands donjons seigneuriaux du Moyen Âge central, ou qu'aux réseaux de diffusion et de transport de la pierre. La grande majorité des résultats présentés ici sont inédits, les sites retenus ayant été étudiés sous des angles encore novateurs en Lorraine.



ISBN : 978-2-8143-0506-9

Prix : 25 €

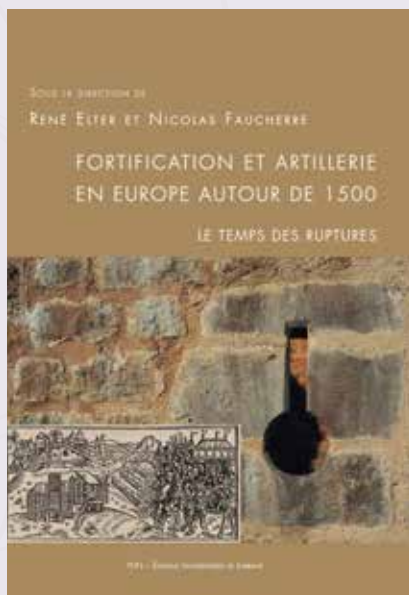
FORTIFICATION ET ARTILLERIE EN EUROPE AUTOUR DE 1500 LE TEMPS DES RUPTURES

2018

Sous la direction de René ELTER & Nicolas FAUCHERRE

En partant du constat de la richesse sous-exploitée du patrimoine lapidaire et bâti lorrain, cet ouvrage collectif établit un premier bilan sur l'économie de la pierre en Lorraine pour les périodes gallo-romaines et médiévales. Il présente les résultats d'un projet collectif de recherche (PCR) qui a vu le jour en 2008 et livre des données inédites concernant les modes d'extraction, de transport ou de mise en œuvre du calcaire et du grès. Il fédère des chercheurs de l'Université de Lorraine, de l'Inrap, du CNRS et de différentes institutions ou associations autour d'une quarantaine de sites étudiés dans le cadre d'opérations d'archéologie préventive ou programmée, en privilégiant la diversité géographique, géologique et chronologique.

La variété de ces monographies permet d'aborder de façon synthétique les problématiques liées aussi bien aux modes de production des petites carrières circonstanciées locales et des grands centres d'extraction régionaux, qu'aux choix des matériaux pour la réalisation de stèles funéraires du 11^e siècle ou de grands donjons seigneuriaux du Moyen Âge central, ou qu'aux réseaux de diffusion et de transport de la pierre. La grande majorité des résultats présentés ici sont inédits, les sites retenus ayant été étudiés sous des angles encore novateurs en Lorraine.



ISBN : 978-2-8143-0514-4

Prix : 35 €

Sous la direction de Francis JANOT

Faisant suite à l'ouvrage *Silhouettes africaines*, publié dans cette collection en 2016, cette seconde livraison souhaite apporter une nouvelle réflexion, intentionnellement pluridisciplinaire, qui éclaire la complexité de ce captivant continent africain si riche de savoirs, de traditions et de créations plastiques aux formes sans limites.

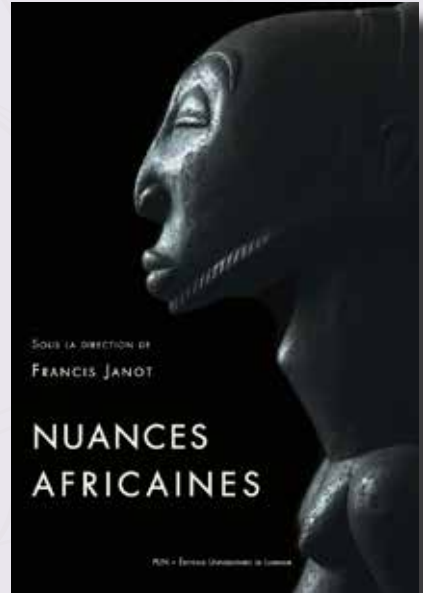
Naturellement, la passion qui unit ces cinq amis fut le puissant catalyseur à sa réalisation. Évidemment, chacun d'entre eux a vécu, à des moments différents, des chocs émotionnels forts et inoubliables au contact de ces beautés de bois.

Encore chargées d'énergie plus ou moins positive, celles-ci étaient exposées, pour la plupart, dans la galerie « Ganesh » au pouvoir ensorceleur du centre-ville de Turin, lieu privilégié pour accéder au « rêve exotique », source d'émotions esthétiques que le monde moderne ne sait plus distiller.

Depuis des années, ces spécialistes ont su acquérir un regard affûté sur leurs centres d'intérêts qu'ils ont su sublimer par une sélection rigoureuse d'œuvres inédites, jamais présentées auparavant. Assurément ces dernières sauront toucher au cœur et susciter l'intérêt de vos petites « cellules grises ».

Les regards croisés qu'offre l'accrochage singulier de ces cinq contributions constituent un ouvrage qui dans ses asymétries — d'idiomes, de méthodologies et de thèmes — dévoile une de ses facettes les plus captivantes.

De même, celles-ci confirment, une nouvelle fois, que l'Art africain ne saurait être abordé, discerné et saisi dans sa globalité, mais seulement par petites séquences.



ISBN : 978-2-8143-0508-3

Prix : 20 €

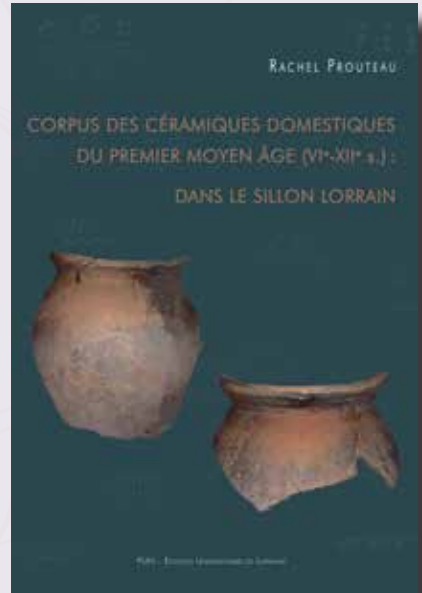
CORPUS DES CÉRAMIQUES DOMESTIQUES DU PREMIER MOYEN ÂGE DANS LE SILLON LORRAIN (VI^e-XII^e S.)

2018

Rachel PROUTEAU

Depuis un quart de siècle, l'archéologie préventive a permis de découvrir un grand nombre de sites d'habitats ruraux et urbains occupés entre le VI^e et XII^e siècle, ce que les historiens appellent désormais le Premier Moyen Âge. Elle apporte une documentation considérable et inédite qui doit permettre d'éclairer d'un jour nouveau les différents aspects de la culture matérielle et de l'économie de cette période encore souvent mal connue. Des publications récentes ont permis de mieux connaître les formes d'habitat, les techniques de la métallurgie ou les pratiques funéraires. Restait à se pencher sur les pratiques culinaires – conservation, préparation, cuisson, service des liquides – trop longtemps éclipsées par les céramiques funéraires. Restait à surmonter les difficultés d'un mobilier fragmenté et parcimonieusement décoré. Restait à dépasser le goût des objets d'exception pour se pencher sur le prosaïque, le quotidien. C'est à cette rude tâche que s'est confrontée Rachel Prouteau. L'ouvrage offre un corpus inédit du mobilier céramique découvert dans près de soixante sites échelonnés le long du sillon lorrain. Il présente des monographies normalisées qui associent l'analyse et une exceptionnelle série de dessins techniques des artefacts.

L'auteur a su organiser ces données par groupes techniques et par types de récipients et en proposant une évolution chronologique renouvelée et inscrite dans la longue durée. Elle met à la disposition des chercheurs, des muséographes et plus largement de tous ceux qui s'intéressent à la culture matérielle de l'Occident médiéval un outil de travail de premier ordre qui fera date. L'auteur est bien armé pour envisager un second volume qui offrira une vue d'ensemble des typochronologies de l'ensemble du mobilier.



ISBN : 978-2-8143-0277-8

Prix : 20 €

2018

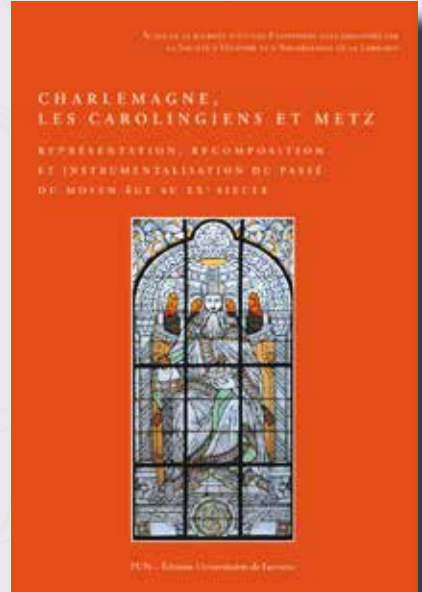
CHARLEMAGNE, LES CAROLINGIENS ET METZ REPRÉSENTATION, RECOMPOSITION ET INSTRUMENTALISATION DU PASSÉ DU MOYEN ÂGE AU XX^e SIÈCLE

Sous la direction de Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine

L'année 2014 a vu la commémoration du 1 200^e anniversaire de la mort de Charlemagne. L'empreinte à Metz de cet empereur est forte depuis le haut Moyen Âge. Son aïeul, l'évêque de Metz saint Arnoul, est l'ancêtre de la dynastie carolingienne qui règne sur l'Europe occidentale entre les VIII^e et X^e siècles.

Bien qu'il fixe sa capitale politique à Aix-la-Chapelle, Charlemagne ne néglige pas la cité de Metz qui devient un des foyers de la Renaissance carolingienne au milieu du VIII^e siècle, notamment grâce au rayonnement culturel de son chapitre cathédral fondé par saint Chrodegang, l'invention du chant grégorien et l'œuvre des moines de Saint-Arnoul, abbaye qui devient néropole de certains membres de la famille impériale.

C'est pourquoi la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine a organisé cette journée d'étude autour de ce thème pour commémorer comme il se doit cet événement.



ISBN : 978-2-8143-0324-9

Prix : 18 €

JEAN-FRANÇOIS DIDIER D'ATTEL DE LUTTANGE (1787-1858).

SAVANT OU FOU LITTÉRAIRE ?

2017

Sous la direction de Jean-Christophe BLANCHARD & Isabelle GUYOT-BACHY

Né de la rencontre d'une conservatrice de bibliothèque passionnée et d'une équipe de chercheurs, ce livre est le résultat d'une réflexion collective. Littéraires, historiens, historiens de l'art, musicologues et mathématiciens se sont penchés sur une personnalité atypique, complexe et méconnue, celle de Jean-François Didier d'Attel de Luttange (1787-1858). Cette recherche interdisciplinaire a été menée dans le cadre de l'Axe 2 « Langues, textes et documents » de la Maison des Sciences de l'Homme Lorraine (USR 3261, CNRS – Université de Lorraine).

Romancier, historien, helléniste, mathématicien, musicien, Attel a légué par voie testamentaire à la ville de Verdun une masse documentaire riche et hétéroclite : des objets d'art actuellement conservés au Musée de la Prinerie, près de 3000 manuscrits et livres qui reposent maintenant dans les fonds de la Bibliothèque municipale de la ville. C'est la description et l'analyse d'une partie de cet ensemble qui permet aujourd'hui d'esquisser le portrait de cette figure d'intellectuel de la première moitié du XIX^e siècle.



ISBN : 978-2-8143-0321-8

Prix : 15 €

Sous la direction de Francis JANOT

Les propos de cet ouvrage tentent d'éclairer et de révéler, sous un angle émotionnel, esthétique et scientifique, un minuscule pan de ce fascinant continent africain, riche d'arts, de savoirs, de traditions et de croyances plusieurs fois millénaires.

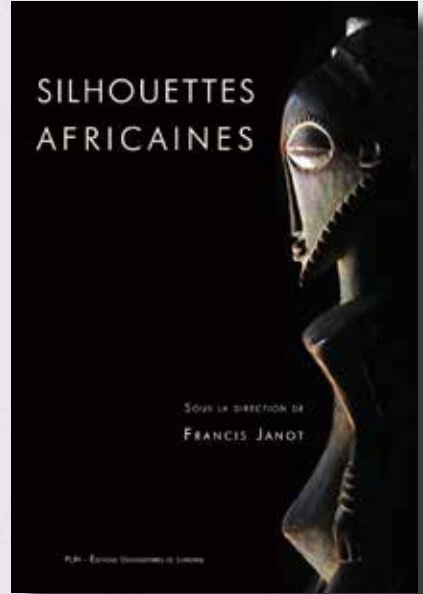
Il est d'abord le fruit d'une longue amitié entre quatre hommes unis par cette même passion, qui ont appris à se connaître, à s'apprécier puis à échanger leurs connaissances et leurs expériences.

Mais comment réunir un antiquaire, un anthropologue de terrain, un historien de l'art et un archéologue? Pour cela, il faut un lien puissant. Et quoi de plus motivant qu'un lieu particulier : un endroit convivial, surchargé d'objets puissants aptes à procurer à ces spécialistes des chocs émotionnels forts et susceptibles de les replonger dans leurs expériences et leurs centres d'intérêt.

Une telle galerie existe bien au cœur de Turin. Répondant au nom évocateur de « Ganesh », celle-ci possède une annexe dans laquelle, dès l'entrée, vous êtes subitement au contact de ces œuvres africaines attirantes qui vous immergent aux sources même des croyances et des rituels de cette vaste contrée.

Les regards croisés qu'offrent ces quatre contributions élargissent et amplifient le corpus des formes connues et inlassablement reproduites. En effet, réalisées en bois et en bronze par des artistes souvent inconnus, les pièces analysées n'ont, pour la plupart, jamais été présentées. Anciennes ou contemporaines, elles sont une invitation à un voyage initiatique en relation directe avec l'énergie des forces de la Nature.

Ouvrage trilingue (français, italien et anglais).



ISBN : 978-2-8143-0279-2

Prix : 20 €

LE CHÂTEAU DES FÉES DE MONTCY-NOTRE-DAME

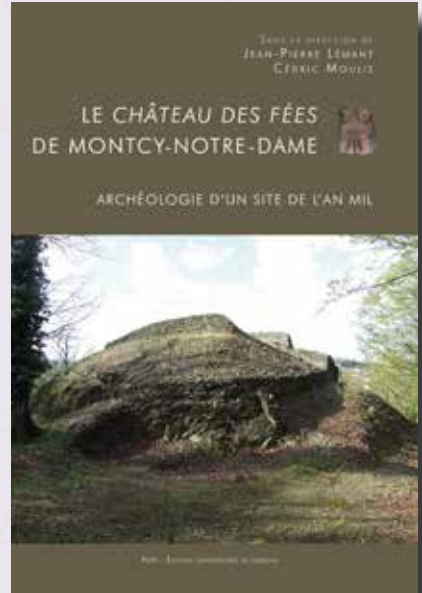
Sous la direction de Jean-Pierre LÉMANT & Cédric MOULIS

Le Château des fées est édifié sur une motte rocheuse naturelle, sur la rive gauche de la Meuse au nord de Charleville-Mézières, sur les premiers contreforts du massif ardennais. Il fut sans doute la résidence principale d'un seigneur local, à la frontière des diocèses de Reims et de Liège, aux limbes des comtés de Castrice et du Porcien.

Les fouilles dirigées par Jean-Pierre Lémant dans les années 1980-1990 ont permis de redonner à ce site anhistorique toute sa valeur historique et archéologique. Un établissement primitif en bois a d'abord occupé le substrat rocheux. Suite à sa probable destruction en 933 par Richer, évêque de Tongres-Maastricht-Liège, une aula en pierre se substitue au premier ouvrage et une enceinte enserre l'ensemble. La destruction du site intervient vers 1100, suite à un incendie.

Un mobilier bien caractéristique de l'époque a été mis au jour. Les plus belles pièces correspondent à des pièces d'échecs, un fermoir de livre, ou encore de la céramique fine glaçurée importée de la Meuse moyenne. La découverte de fragments de meules en basalte de l'Eifel achève de montrer la prééminence d'une culture matérielle des occupants préférentiellement tournée vers l'est et le nord. L'influence des évêques de Tongres-Maastricht-Liège se reflète très certainement dans l'ensemble de ces orientations.

Les données exhumées des stratigraphies du Château des fées, traitées par différents spécialistes, permettent d'ouvrir une fenêtre d'observation privilégiée sur les pratiques alimentaires et le quotidien de la petite aristocratie autour de l'an Mil.



ISBN : 978-2-8143-0284-6

Prix : 15 €

2016

HAUTS ET PUISSANTS SEIGNEURS SOUS LES DUCS DE LORRAINE ET DE BAR (XV^e-XVIII^e SIÈCLES)

Jean GALLET

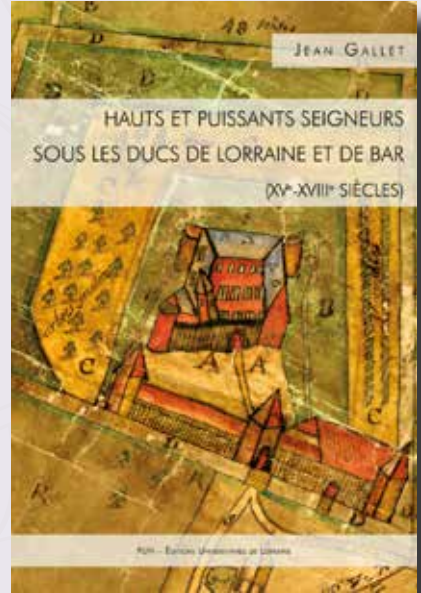
Des seigneurs sans pouvoirs. Sous le duc Léopold 1er, duc de Lorraine et de Bar depuis 1697, les seigneurs, Nobles et Clercs, n'avaient plus que des pouvoirs très réduits.

N'est-ce pas surprenant?

On les appelait « Seigneurs », « Révérés Seigneurs », « Très hauts, Très Puissants, Très Illustres Seigneurs »... Ils étaient barons, marquis, comtes, barons du Saint-Empire, comtes du Saint-Empire, ducs, princes... Jadis, de leurs châteaux forts, ils dominaient le pays. Les seigneurs d'ancienne noblesse jouissaient d'un prestige sans égal. Ils prétendaient faire la guerre, battre monnaie, rendre la justice sans appel, comme des souverains... Ils avaient autorité sur des serfs ; autorité sur des sujets qui leur appartenaient personnellement et qui les assistaient dans le gouvernement de leurs seigneuries.

Comment les bases de la puissance des seigneurs, ont-elles, pour la plupart, disparu? Qui a tiré profit de ce déclin? Et qui en fut l'auteur? Hauts et Puissants Seigneurs veut répondre à ces questions.

Dans cette enquête, apparaissent les seigneurs eux-mêmes, leurs sujets, des anoblis, des gens d'affaires, des « admodiateurs », des « bourgeois de Paris », et les représentants de l'État : les officiers en charge de l'administration, « Sa Grandeur, le Chancelier et Intendant », les rois de France et les ducs de Lorraine et de Bar, depuis le duc René 2 jusqu'au Roi Stanislas.



ISBN : 978-2-8143-0276-1

Prix : 20 €

2015

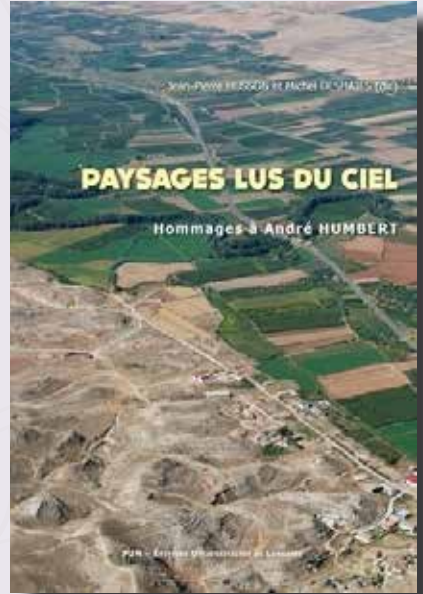
PAYSAGES LUS DU CIEL HOMMAGES À ANDRÉ HUMBERT

Sous la direction de Jean-Pierre HUSSON & Michel DESHAIES

Paysages lus du ciel est un ouvrage dédié au professeur André Humbert qui, depuis un demi-siècle pratique la géographie au moyen de l'observation aérienne.

Survolant notamment la France, l'Espagne et le Maroc, André Humbert a analysé des milliers de paysages résultant de l'empreinte humaine à la surface de la Terre. Les photographies obliques éclairent les mises en scène paysagères, expliquent la sécrétion des structures agraires et la morphologie des villes, font découvrir les palimpsestes ; bref tout ce qui fait patrimoine en étant lu du ciel.

Par diverses approches les contributeurs à cet ouvrage ont voulu rendre hommage à l'œuvre novatrice du professeur Humbert en montrant la valeur irremplaçable pour la géographie de cette méthode d'étude des paysages. Richement illustré, cet ouvrage est aussi une invitation à la découverte de paysages variés et parfois insolites.



ISBN : 978-2-8143-0246-4

Prix : 35 €

L'ART DE BÂTIR LES CHÂTEAUX FORTS EN ALSACE (X^e-XIII^e SIÈCLES)

2015

Jacky KOCH

De la fin des invasions magyares, dans le second tiers du x^e siècle, jusqu'en 1300, l'Alsace connut un accroissement continu de chantiers de constructions fortifiées privées, traduit par l'édification de dizaines de châteaux sur le versant oriental des Vosges. Posés sur un sommet bien visible, ces édifices cumulaient les fonctions de résidence privée et de protection publique, et leurs parements furent conçus pour répondre au mieux à de telles exigences militaires.

Notre connaissance des chantiers de construction, ou « art de bâtir », a connu de grandes avancées grâce à l'archéologie du bâti accompagnant les restaurations entreprises en Alsace depuis trois décennies. Ces études permettent, par la documentation des phases de construction, d'aborder les questions relatives au fonctionnement d'un chantier et à la gestion des matériaux. En raison du nombre considérable de sites, la recherche a été centrée sur un corpus d'une vingtaine d'exemplaires, représentatifs sur le plan chronologique et illustrant la diversité des ressources géologiques réparties entre le socle gréseux au nord et la zone cristallophyllienne, plus diverse, au sud du massif. L'étude intègre, de ce fait, l'identification de carrières médiévales et une ouverture vers les sciences dites « dures » à travers les analyses physico-chimiques des matériaux. Cette démarche novatrice permet d'aborder la composition des mortiers ou la mise en évidence de la sélection des roches employées dans les parements et/ou le blocage. Elle contribue à révéler l'existence de circuits d'approvisionnements courts des divers matériaux nécessaires à la construction (pierres, chaux, sable, eau...). La mise en route du chantier est abordée par le biais de l'étude des traces d'échafaudages, d'engins de levage, voire de la décomposition des étapes des travaux. À travers l'histoire de la construction, nous abordons les savoir-faire mis en œuvre, réalisés par une main-d'œuvre salariée ou servile, la manière de les organiser dans le déroulement du chantier, et le poids de leur investissement pour le maître d'ouvrage.



ISBN : 978-2-8143-0255-6

Prix : 38 €

La multitude de châteaux forts, édifiés entre x^e et la fin du XIII^e siècle, révèle les choix, voire la compétition, entre un modèle imposé d'architecture monumentale en blocs à bossages, apanage des tailleurs de pierres, et celui, économiquement différent, d'une architecture du moellon et du mortier, mis en œuvre après 1200 par le maçon dans les résidences de ministériels comme les forteresses royales.

LE GESTE ET LA TRACE.

ACTES DU DEUXIÈME COLLOQUE INTERNATIONAL

(19-21 JUIN 2013)

Sous la direction de Francis JANOT, Gérard GIULIATO & Denis MORIN

Conforté par la première édition de juin 2011, le deuxième colloque international « Le geste et la trace » s'est adressé aux spécialistes des disciplines scientifiques, médicales, littéraires et artistiques engagés dans la mise en évidence d'indices et de traces, tant macroscopiques que microscopiques, qui s'avèrent de véritables révélateurs d'une activité humaine sur tout type de support.

Une nouvelle fois, la ligne directrice de ce colloque fut l'approche interdisciplinaire et diachronique soutenue par la démonstration de gestes retrouvés puis expliqués à partir de protocoles scientifiques et/ou littéraires et artistiques.

Naturellement, le colloque était ouvert à toutes les périodes historiques et à tous les espaces géographiques.

Parmi les différentes activités humaines qui ont été retenues pour le colloque de 2013, trois gestes – professionnel, artistique et criminel – ont été privilégiés. Au premier abord, si ces gestes semblent apparaître fort éloignés l'un l'autre ; ils peuvent pour autant s'imbriquer et/ou se potentialiser, car ils possèdent, de fait, la main et la pensée comme dénominateurs communs.

Ainsi, il semble dorénavant acquis que cet apport commun permet la complémentarité de plusieurs disciplines éloignées l'une de l'autre, mais qui, à cet instant, s'additionnent. Les scénarios envisagés et leur démonstration n'en sont alors que plus imparables.

Le but de cette manifestation était de rassembler également des artistes et des chercheurs susceptibles de mettre en évidence différentes techniques d'investigation à partir d'expériences, de performances, d'études de cas ou bien de présenter des technologies novatrices qui permettent aujourd'hui de faire progresser l'ensemble des disciplines attachées aux traces et aux indices.

Ces actes témoignent ainsi de la richesse et de la variété des recherches les plus en pointe. Ils rassemblent les textes des communications et des interventions présentées au cours de ces journées, points de rencontres et de départ à de nouvelles investigations.



ISBN : 978-2-8143-0146-7

Prix : 25 €

UNE VILLE FACE AU CLIMAT : METZ À LA FIN DU MOYEN ÂGE (1400-1530)

Laurent LITZENBURGER — Préface d'Emmanuel LE ROY LADURIE

Dans la lignée des travaux fondateurs d'Emmanuel Le Roy Ladurie et d'Emmanuel Garnier, cet ouvrage s'inscrit dans la réflexion contemporaine sur les sociétés confrontées aux changements climatiques, en s'intéressant au cas particulier de Metz et de son plat pays, un véritable « État urbain » qui constitue une originalité au nord des Alpes et qui s'est construit autour de l'une des plus grandes cités de l'Europe occidentale à l'orée de la Renaissance.

Cet essai d'histoire globale envisage le climat comme une contrainte qui oblige les sociétés à mettre en place diverses stratégies pour s'en affranchir ou s'y adapter. L'enquête mesure la vulnérabilité climatique de la société messine au début — mal connu — du Petit Âge glaciaire, ainsi que sa capacité de résilience, c'est-à-dire son aptitude à prévoir, anticiper ou sortir des crises induites par le climat. Cet ouvrage de synthèse compare la situation messine aux régions voisines de l'Europe occidentale en s'appuyant sur les recherches internationales les plus récentes dans ce domaine, au croisement de l'Histoire, de la Géographie et de la Climatologie.

Fruit de la recherche publique, cette thèse remaniée s'adresse aux chercheurs comme au grand public. Au moment de la publication du 5e rapport du GIEC et alors que se prépare la 21e Conférence Climat (COP 21) à Paris en 2015, il est important de ne pas perdre la mémoire : la mise en perspective historique aide à comprendre et, peut-être, à agir.



ISBN : 978-2-8143-0225-9

Prix : 40 €

LA CATHÉDRALE DE VERDUN DES ORIGINES À NOS JOURS

ÉTUDE HISTORIQUE ET SOCIALE

D'UN ÉDIFICE À L'ARCHITECTURE MILLÉNAIRE

2015

Michaël GEORGE

S'appuyant sur des sources nombreuses et parfois inédites, cet ouvrage propose une synthèse novatrice sur l'histoire et sur l'architecture de la cathédrale de Verdun depuis ses origines jusqu'à nos jours. Richement illustré — documents d'archives, plans, schémas, photographies récentes et anciennes —, il invite le lecteur à découvrir chaque recoin de cet édifice millénaire pour en comprendre les évolutions successives.

Érigée à la fin du ^x^e siècle, la cathédrale actuelle compte en effet de nombreux styles architecturaux : roman, gothique, mais aussi baroque et classique. Ainsi, à proximité du célèbre baldaquin, réalisé au ^{xviii}^e siècle par le chanoine De Plaine d'après l'œuvre du Bernin à Saint-Pierre de Rome, se cachent les restes d'un splendide portail polychrome du ^{xii}^e siècle, incrusté dans le mur d'une salle gothique datant du siècle suivant. Dans le grand-chœur oriental, dont les voûtes furent construites à la fin du ^{xiv}^e siècle, ce sont des vitraux réalisés par les ateliers Gruber, au lendemain de la Première Guerre mondiale, qu'on peut admirer.

C'est pour comprendre la juxtaposition de ces styles, le mobilier et les œuvres qui les accompagnent, que l'auteur a voulu insister sur l'histoire du monument et de ceux qui en ont eu la charge pendant de nombreux siècles : les évêques, bien sûr, mais aussi les chanoines et dignitaires de la cathédrale. Tous ont eu le soin de préserver l'héritage qui leur avait été confié, mais en l'adaptant parfois à leurs besoins ou au goût de leur époque. C'est cette cathédrale, fruit d'une histoire humaine riche et ancienne, que nous connaissons aujourd'hui et que tente de décrypter Michaël George au sein de ce très beau livre.

Doctorant en histoire médiévale et chargé d'enseignement à l'Université de Lorraine, Michaël GEORGE est aussi un passionné de la cathédrale de Verdun qu'il fait souvent découvrir au public à l'occasion de visites guidées ou de conférences. Spécialiste du chapitre cathédral à la fin du Moyen Âge — qu'il étudie dans le cadre de sa thèse —, il s'est penché sur des sources jusque-là peu ou pas consultées, permettant de livrer au lecteur un regard novateur sur l'histoire et l'architecture de la cathédrale Notre-Dame de Verdun.



ISBN : 978-2-8143-0250-1

2^e édition

Prix : 25 €

LES MONNAIES LORRAINES DU MUSÉE DE CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (X^e-XVIII^e SIÈCLES)

2014

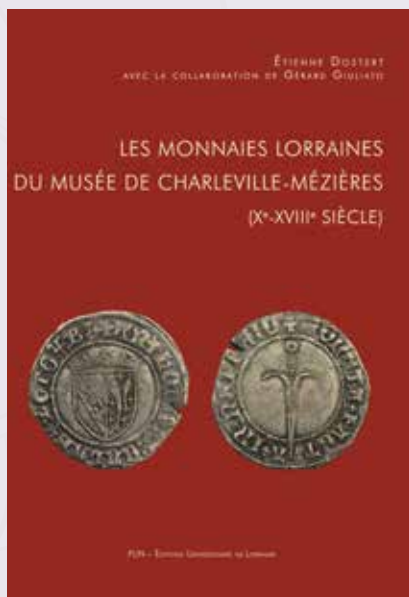
Étienne DOSTERT

La numismatique est une science auxiliaire de l'histoire, malheureusement souvent méconnue ou ignorée dans les milieux scientifiques (de l'histoire) et du grand public. Pourtant, celle-ci se révèle très utile dans l'analyse historique : elle permet de suivre les évolutions artistiques (selon le style, la typologie et la forme des lettres composant les légendes), les évolutions économiques (par l'analyse de la composition métallique ; l'étude des différentes émissions...), les évolutions linguistiques (études des légendes) et surtout les évolutions politiques et religieuses (analyses des titres et des invocations dans les légendes et dans les représentations). « Battre monnaie, cela peut être à la fois améliorer ses ressources budgétaires, affirmer son autorité et son message politique, transmettre sa foi et sa culture » (Jean Belaubre, Les monnaies de France. Histoire d'un peuple).

Malgré l'intérêt évident de l'étude des monnaies, publier une collection numismatique est toujours un événement, car rares sont les institutions publiques ou privées qui osent ouvrir leurs portes aux numismates.

Les musées municipaux de Charleville-Mézières font partie de ces rares institutions qui souhaitent mettre en avant leurs collections de monnaies. Ils possèdent l'une des plus importantes collections numismatiques des musées de province, riche d'environ 29 000 exemplaires allant du v^e siècle avant notre ère au début du xx^e siècle. Les monnaies antiques et mérovingiennes ayant déjà été étudiées par Jean-Marc Doyen et l'étude des monnaies royales françaises étant en cours, celle des monnaies provinciales lorraines (duché de Lorraine, comté puis duché de Bar, évêché de Metz et de Toul, cité de Metz, seigneurie de Neufchâteau et de Phalsbourg-Lixheim) est apparue comme une évidence.

Composé de 186 monnaies et d'un jeton, cet ensemble présente un état de conservation remarquable, parfois exceptionnel, et comporte quelques pièces non connues des ouvrages de référence. Cette collection « lorraine » comprend des monnaies d'argent, de billon et de bronze qui méritaient bien une publication soulignant leur beauté et leur diversité.



ISBN : 978-2-8143-0204-4

Prix : 15 €

2014

VIE RURALE ET AMÉNAGEMENT DES PENTES DANS L'ANTI-ATLAS OCCIDENTAL – MAROC

Mohamed ZIYADI

Vieille montagne présaharienne, l'Anti-Atlas aurait pu n'être qu'une terre de parcours pour des troupeaux nomades. Or, une grande partie occidentale de ce massif porte les marques d'une civilisation agraire intense, lisible sur toutes les pentes aménagées par d'innombrables terrasses.

L'auteur, né au cœur de cette montagne, a voulu recenser, décrire et expliquer ces constructions plus variées qu'il n'y paraît au premier abord. Tous ces dispositifs ont certes pour but de retenir un sol trop peu abondant, mais ils ont surtout pour fonction de piéger tout le précieux ruissellement de pluies trop rares et trop maigres et ainsi permettre des récoltes d'orge un peu meilleures. Ces artefacts d'irrigation prennent des formes variées en fonction du relief qui les supporte. Terrasses de versant, maâder de piémont, dispositifs faïd, vallons aménagés sont autant de formes adaptées à un environnement primitif accidenté. Partout les pentes sont domestiquées, jusque par l'habitat entouré de ses aires à battre et d'innombrables citernes vers lesquelles est détourné le ruissellement pour assurer l'eau « potable » nécessaire à la traversée d'une longue période sans précipitations.

À la lecture de ce livre, on prend la mesure de l'opiniâtreté d'une humanité aux marges de l'œcoumène et on comprend mieux l'engagement de son auteur pour une sauvegarde d'un si riche patrimoine.



ISBN : 978-2-8143-0170-2

Prix : 20 €

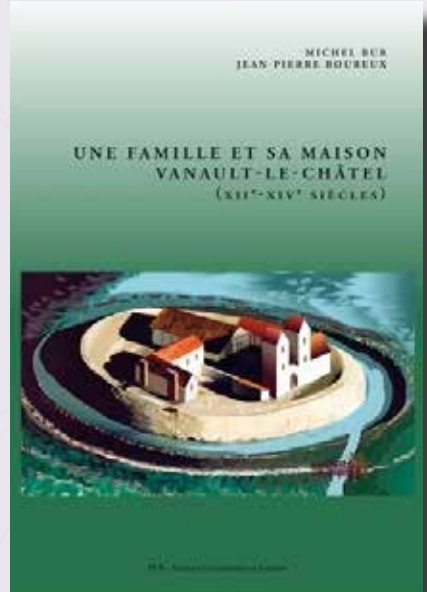
UNE FAMILLE ET SA MAISON : VANAUULT-LE-CHÂTEL (XII^e ET XIV^e SIÈCLE)

Michel BUR & Jean-Pierre BOUREUX

Vers 1125, Hugues de Montfélix, chevalier d'obscure origine, mais qui avait le soutien du comte de Champagne Thibaud II, commence à construire à la frontière de l'Empire un château sur un domaine de l'abbaye lorraine de Gorze à Vanault (Marne). Ses descendants occupent les lieux jusqu'à l'extinction de leur lignage au début du XIV^e siècle. Une vue aérienne de 1968 montre clairement l'emboîtement linéaire d'un bourg castral, d'une basse cour et d'une enceinte résidentielle en terre. Une autre, de 2008, illustre l'arasement du site et de sa récente disparition.

La fouille a montré que les premières constructions en pierre témoignaient de la volonté d'élever dans l'enceinte de terre une véritable forteresse. Par la suite, les moyens ayant probablement fait défaut, les autres bâtiments adoptèrent un profil plus modeste. De nombreuses pièces de monnaie permettent d'en suivre approximativement l'édification. Au nombre des structures exhumées, un cellier et une cave retiennent particulièrement l'attention. Des traces d'occupation à l'époque moderne ont été également observées.

Le mobilier recueilli, abondant, mais très fragmenté, a fait l'objet d'une étude exhaustive. Il comprend du bois, de la céramique grossière et vernissée, des tuiles, du métal, des os, de la pierre travaillée, du métal et du verre. Autant que les structures, il enrichit les connaissances sur l'habitat seigneurial fortifié, dans une fourchette chronologique bien déterminée, les XII^e et XIII^e siècles.



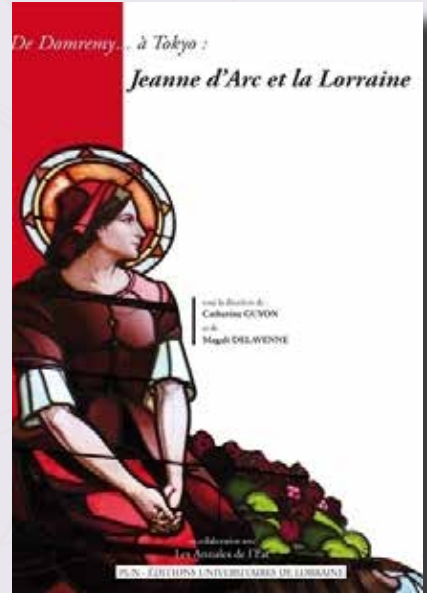
ISBN : 978-2-8143-0144-3

Prix : 20 €

DE DOMREMY... À TOKYO : JEANNE D'ARC ET LA LORRAINE

Sous la direction de Catherine GUYON & Magali DELAVENNE

Héroïne de l'histoire de France et sainte de l'Église, Jeanne d'Arc exerce un incroyable rayonnement, qui dépasse largement le cadre hexagonal, puisque son image et le récit de son épopée sont répandus aujourd'hui sur les cinq continents. À l'occasion du 600^e anniversaire de sa naissance à Domremy, sur les frontières de Lorraine, il était important de revenir à son enfance et de la resituer dans les lieux qui ont conditionné sa formation humaine, morale et spirituelle : tel fut l'objectif du colloque international organisé à Domremy et à Vaucouleurs les 24, 25 et 26 mai 2012 dans le cadre d'un partenariat entre l'Université de Lorraine – soutenue par la région Lorraine – la Mission des Célébrations nationales du Ministère de la Culture et de la Communication et les Conseils généraux de la Meuse et des Vosges. Les actes de ce colloque, rassemblés par ses organisatrices, Catherine Guyon et Magali Delavenne, apportent, à travers les contributions de 25 spécialistes, de nouveaux éclairages sur la naissance de Jeanne d'Arc en 1412, sa famille et son environnement villageois quotidien. Ils éclairent aussi les cadres politiques complexes des marches lorraines au sein de la guerre de Cent Ans, les structures sociales de cette région de frontières et le contexte religieux. Le retentissement de l'épopée johannique dans l'espace lorrain est aussi abordé, de même que les enjeux des commémorations, par une réflexion sur l'image de Jeanne en politique, auprès des femmes et des enfants, ainsi qu'à l'étranger à travers l'exemple significatif du Japon.



ISBN : 978-2-8143-0154-2

Prix : 30 €

2013

INDICES ET TRACES : LA MÉMOIRE DES GESTES. ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL DE 2011

Sous la direction de Francis JANOT, Gérard GIULIATO & Denis MORIN

Quel point commun peut-il bien exister entre une scène de crime, un site archéologique, un matériau, un paysage, si ce n'est la trace de gestes, les indices d'une présence, d'une activité disparue, mais que la mobilisation de techniques ramène à notre mémoire et à notre compréhension ? Évoquer cette rencontre tout aussi improbable du criminologue, de l'archéologue, du chimiste et du géographe relèverait de l'utopie, et pourtant de leur confrontation jaillit sinon la lumière, du moins une masse d'informations et un éclairage mutuel.

Le colloque « Indices et traces, la mémoire des gestes », qui s'est déroulé à Nancy du 16 au 18 juin 2011, a rassemblé les spécialistes des disciplines intéressées par l'analyse et l'interprétation des traces macroscopiques et microscopiques laissées par une activité humaine sur des supports aussi divers qu'écologique, biologique, archéologique ou informatique. Ces scientifiques venus de disciplines différentes (histoire et archéologie, bio-santé, géomorphologie, mathématiques...) ont mis à profit cette rencontre pour confronter leurs expériences et les faire connaître à un large public intéressé par les méthodes d'investigation scientifique.

La méthodologie qui consiste à analyser des indices et des traces puis à démontrer leur relation permet d'établir une synthèse correspondant à une démarche scientifique moderne transdisciplinaire et diachronique. C'est bien la découverte des indices et des traces, puis leur analyse détaillée au moyen de protocoles scientifiques rigoureux, qui autorisent la reconstitution d'un geste technique, professionnel ou criminel, ancien ou moderne : telle était la problématique principale de ce colloque. Quand la froideur du raisonnement de Sherlock Holmes rencontre la logique de l'archéologue ou la vision du géomorphologue : le raisonnement prend forme, les traces permettent de déchiffrer l'insaisissable. Un des thèmes de ce colloque a été de mettre en évidence différentes techniques d'investigation à partir d'études de cas et de présenter des exemples de technologies novatrices qui permettent aujourd'hui de faire progresser les disciplines.

Ces actes témoignent ainsi de la richesse et de la variété des recherches les plus en pointe. Ils rassemblent les textes des communications et interventions présentées au cours de ces journées points de rencontres et de départ de nouvelles investigations.



ISBN : 978-2-8143-0146-7

Prix : 25 €

LA CÉRAMIQUE FUNÉRAIRE MÉROVINGIENNE CONSERVÉE AU MUSÉE LORRAIN À NANCY

Sébastien BRUNELLA, Jacques GUILLAUME & Rachel PROUTEAU

La Lorraine a tenu une part non négligeable dans le développement de l'Archéologie mérovingienne en France, avec les travaux des érudits du XIX^e siècle, à qui l'on doit une part importante des collections conservées dans les musées de Lorraine. Parmi celles-ci, encore en grande partie inédites, l'importante série de vases du Musée lorrain tient la première place au niveau régional, avec plus de deux-cents cinquante exemplaires. Elle fut enrichie en 1955 grâce au legs de son ancien conservateur, Georges Goury, préhistorien, mais aussi grand collectionneur, qui récolta des pièces issues principalement de nécropoles champenoises.

La collection du Musée lorrain concerne presque exclusivement du matériel d'origine funéraire, attribuable, dans sa grande majorité, aux VI^e et VII^e siècles de notre ère. Il traduit l'usage de déposer un ou plusieurs vases dans la sépulture, le plus souvent aux pieds du défunt, inhumé avec ses accessoires vestimentaires et son armement ou sa parure pour les femmes. Le vaisselier d'époque mérovingienne, moins diversifié qu'à l'époque gallo-romaine, hérite en partie des traditions antiques, peu à peu supplantées par des formes et des techniques importées lors des Grandes migrations. Les vases sont le plus souvent à profil anguleux et sont parfois pourvus d'un décor poinçonné ou bien obtenu à l'aide d'une molette à motifs géométriques prédominants. L'étude de cette production céramique, longtemps délaissée, est cependant un instrument de connaissance non négligeable de la société mérovingienne à travers ses pratiques funéraires, mais aussi les courants commerciaux et les échanges qui ont présidé une économie beaucoup moins fermée qu'il n'y paraît.



ISBN : 978-2-8143-0119-1

Prix : 15 €

Hubert CABART

En 1990, l'ouvrage collectif *Verreries de l'Est de la France. XIII^e-XVIII^e siècles*. Fabrication-Consommation fut l'occasion de présenter un premier bilan des connaissances acquises sur un sujet alors mal connu. Depuis cette date, les méthodes d'étude se sont perfectionnées tandis que les nouvelles fouilles mettaient au jour des collections abondantes, riches et variées, mais restées inédites.

Vingt plus tard, il convenait de faire le point sur l'état de la recherche dans ce domaine et d'en présenter les développements les plus récents. C'est désormais chose faite grâce Hubert Cabart à qui sont confiées pour étude toutes les découvertes faites en Champagne-Ardenne et en Lorraine depuis de longues années.

L'ouvrage analyse avec minutie les collections provenant de trois sites franciliens (Paris, Vincennes, Etampes), quatre sites champenois (Sedan, Troyes rue Michelet, Troyes rue du Palais de Justice, Reims) et quatorze sites lorrains (Nancy, Saint-Dié, Saint-Avold, Thionville, Sarreguemines, Manderen et les sites de Metz Saint-Nicolas, Home Israëlite, Espace Serpenoise, Colline Sainte-Croix, République, Sainte-Chrétienne), parmi lesquels se détache l'exceptionnelle collection de Dieulouard riche de près de trois cents pièces.

Loin de se limiter à ce corpus de monographies savantes, l'auteur nous offre une synthèse éclairante qui précise les typologies et les chronologies sans négliger le profond renouvellement technologique et artistique qui caractérise les débuts de l'Époque moderne. Un permanent souci méthodologique et didactique guide l'auteur qui donne de précieux conseils pour la fouille, le prélèvement des objets, la conservation de ce matériau particulièrement fragile puis son étude en laboratoire. Il y ajoute un précieux glossaire, une bibliographie actualisée, le tout remarquablement appuyé sur une exceptionnelle variété de dessins et de photographies.

Au total, un ouvrage qui se révélera particulièrement utile aux archéologues et aux conservateurs du patrimoine, mais aussi à tous ceux qu'intéresse la culture matérielle et plus particulièrement les arts de la table des XVI^e-XVII^e siècles dans une région 27 marquée par une forte tradition verrière.



ISBN : 978-2-8143-0102-3

Prix : 20 €

LA DAME D'ANTINOÉ

UNE « MOMIE » AU CHÂTEAU DE LUNÉVILLE

Sous la direction de Francis JANOT

Dans la nuit du 2 au 3 janvier 2003, le terrible incendie, qui détruisit presque entièrement l'aile sud-est du bâtiment historique du Château de Lunéville, épargna fort heureusement le corps d'une des deux « momies » découvertes par l'archéologue Albert Gayet lors de ses campagnes de fouille sur le site d'Antinoé en 1904-1905, placées sous l'égide de la Société française de fouilles archéologiques (SFFA).

C'est dans la semaine du 15 au 21 août 1905 que L'Est Républicain annonce son arrivée au musée du Château. Enregistrée actuellement sous le numéro 2002.09.118, celle-ci va reposer au calme dans sa vitrine d'origine jusqu'au mercredi 28 novembre 2007, date à laquelle elle subit un examen scanner dans le Service d'imagerie médicale du Centre Hospitalier de Lunéville.

Ce déplacement est le résultat d'une amicale et étroite collaboration entre Annette Laumon et Francis Janot qui aboutit, dès le mois de septembre 2007, à la constitution d'une équipe pluridisciplinaire chargée plus spécialement de l'étude de ce corps d'époque copte.

L'ensemble des résultats collectés se trouve rassemblé dans cette monographie. Ainsi, c'est plus d'une vingtaine de spécialistes, venant d'horizons culturels et scientifiques différents, qui se sont associés afin de donner la vision la plus précise possible de l'historique, de l'état sanitaire et du matériel archéologique associé à cette habitante provenant de la ville d'Antinoé.

De fait, l'interpénétration des disciplines médicales et numériques des Pôles de recherches universitaires est maintenant indispensable dans une approche biologique nouvelle des corps « historiques » conservés dans les réserves des musées ou bien mis au jour dans les fouilles archéologiques.

D'évidence, chacun des scientifiques, par son implication et sa contribution à la réalisation de ce volume, a participé à une véritable approche interdisciplinaire autour d'une « momie », datée du ^{vi}e siècle après J.-C., exhumée dans une nécropole de Moyenne Égypte.



ISBN : 978-2-8143-0088-0

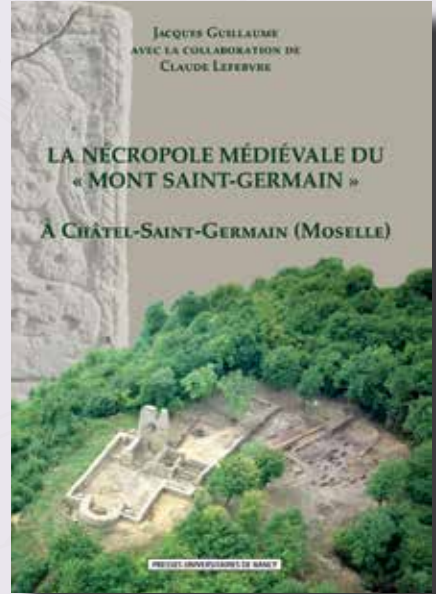
Prix : 15 €

LA NÉCROPOLE MÉDIÉVALE DU « MONT SAINT-GERMAIN » À CHÂTEL-SAINT-GERMAIN (MOSELLE)

Jacques GUILLAUME & Claude LEFEBVRE

Établie sur un promontoire dominant le village de Châtel-Saint-Germain (Moselle), la nécropole du « Mont-Saint-Germain » occupe l'extrémité d'un site fortifié du type « éperon barré » attribuable au second âge du Fer, puis réoccupé durant l'Antiquité tardive. Du XI^e au XIII^e siècle, les autorités religieuses et laïques cohabitent sur le Mont Saint-Germain, qui connaît alors son apogée. Une église, liée à un prieuré placé sous l'autorité de l'abbaye Saint-Vincent de Metz, y est citée en 1026. Dédiée à saint Germain d'Auxerre, elle desservira, comme église mère, les communes de Châtel-Saint-Germain et d'Amanvillers.

La nécropole, intimement liée topographiquement aux bâtiments prieuraux, compte près de 400 sépultures et se caractérise par sa longue durée d'occupation, entre le milieu du VI^e siècle et la fin du Moyen Âge. Tous les modes d'inhumation y sont représentés, mais son originalité tient à un nombre anormalement élevé en milieu rural d'éléments lapidaires du haut Moyen Âge. Leur iconographie chrétienne est sans doute à mettre en relation avec un édifice cultuel qui a précédé l'église actuelle, dont les vestiges sont attribuables au XII^e siècle.



ISBN : 978-2-8143-0034-7

Prix : 40 €

LE CHÂTEAU DE L'AVANT-GARDE À POMPEY

CÉRAMIQUES ET VERRES DU MOYEN ÂGE ET DE LA RENAISSANCE

Sous la direction de Gérard GIULIATO

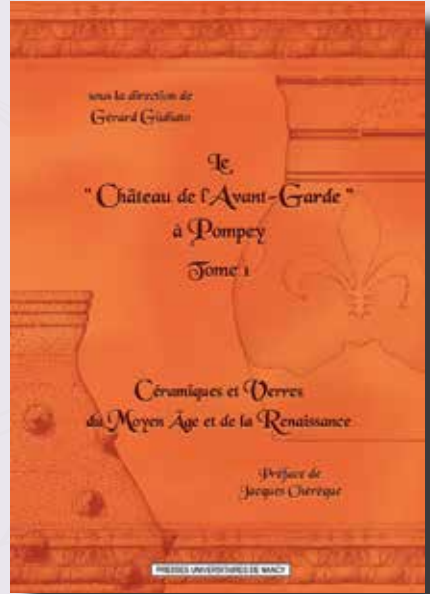
Dominant le confluent de la Moselle et de la Meurthe, le château de l'Avant-Garde (Pompey), construit vers 1315, devint château ducal en 1380 avant d'être détruit en 1635 par les armées royales.

Exhumé dans les années quatre-vingt à l'occasion de travaux en vue de l'aménagement du site, le mobilier archéologique resta longtemps ignoré, mais sa variété et sa qualité faisaient regretter l'absence d'une étude scientifique. C'est désormais chose faite grâce à la persévérance d'une équipe de chercheurs de l'Université de Lorraine.

L'ouvrage offre une documentation inédite qui éclaire d'un jour nouveau la vie quotidienne et les mentalités de l'aristocratie en Lorraine à la fin du Moyen Âge et à la Renaissance.

L'art de la table se reflète dans les céramiques culinaires, les récipients en grès et en verre, tandis que d'autres objets rappellent les activités domestiques et la parure.

Une mention spéciale revient toutefois à la céramique de poêle qui éblouit par la diversité et la vitalité de son iconographie où les décors géométriques et floraux se conjuguent avec les portraits et les images de jeux, de combats, de vertus chevaleresques et de piété pour constituer sans aucun doute, la plus belle collection de l'Est de la France.



ISBN : 978-2-8143-0029-3

Prix : 25 €

CHÂTEAUX ET VILLES FORTES DU COMTÉ DE VAUDÉMONT EN LORRAINE MÉDIÉVALE

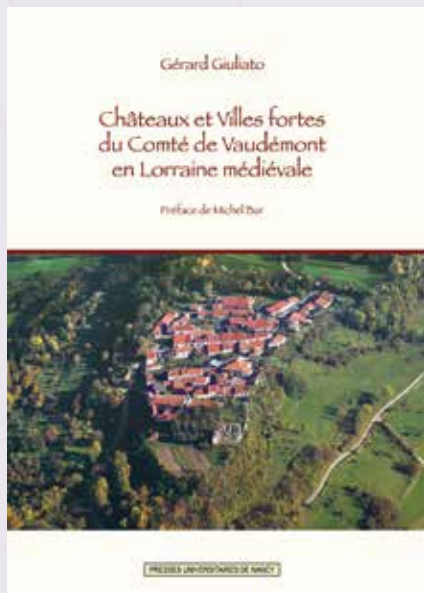
2008

Gérard GIULIATO

Depuis les travaux de Michel François consacrés à l'histoire des comtes de Vaudémont, il restait à donner une base matérielle à cette principauté. C'est chose faite avec l'ouvrage de Gérard Giulato à travers lequel on voit se constituer le comté au détriment de deux pagi carolingiens, le Saintois et le Chammontois. L'auteur propose une lecture attentive des constructions fortifiées au premier rang desquelles se détachent l'énigmatique tour Brunehaut — le plus ancien donjon de Lorraine — et Châtel-sur-Moselle, exceptionnel ensemble du milieu du xv^e siècle, adapté à l'artillerie à poudre. Il nous révèle aussi d'autres sites comme Bainville-aux-Miroirs, Chaligny, Devilly, Messein, Pont-Saint-Vincent et Vézelize généralement oubliés, car moins bien conservés.

Accompagné de nombreuses cartes, de plans, de relevés d'architecture et d'un cédérom qui invite à une visite virtuelle des sites dans leurs moindres détails, l'ouvrage permet de comprendre l'évolution de l'architecture défensive lorraine durant cinq siècles. Cette étude fondée sur le croisement des sources écrites et des sources archéologiques montre comment un réseau de fortification peut constituer un bon reflet du pouvoir d'un prince au Moyen Âge. Les comtes de Vaudémont surent conserver la plénitude de leur droit de défense en bâtissant les châteaux et enceintes urbaines nécessaires à assurer la sécurité de leurs terres et de leurs sujets et en gardèrent un contrôle jaloux. Contrairement à d'autres princes, ils n'aliénèrent aucune de leurs possessions et empêchèrent la prolifération de maisons fortes et de toute fortification tenue par des vassaux.

Ce patrimoine joua un rôle important dans l'histoire militaire de la région à la fin du Moyen Âge. En 1346, il entra dans les possessions des sires de Joinville avant d'être divisé en 1380. Châtel, Bainville et Chaligny constituèrent une nouvelle entité qui passa par mariage aux sires de Neufchâtel (Franche-Comté). Unis, les deux lignages affrontèrent René Ier entre 1430 et 1441 avant de s'opposer en 1475-1477. Il fallut attendre 1543 pour que le domaine ancestral soit rassemblé par le duc Antoine, avec l'accord du roi de France et de l'empereur.



ISBN : 978-2-8648-0954-8

Prix : 30 €

LE « CHÂTEAU DES ARMOISES » À RICHARDMÉNIL (XIV^e-XVII^e SIÈCLE)

Sous la direction de Gérard GIULIATO

Cet ouvrage a reçu le Prix Auguste Prost 2009 de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres (Institut de France). Ce prix récompense une publication qui concourt au renouvellement des sources pour une meilleure connaissance de l'histoire régionale de la Lorraine.

L'ouvrage de Gérard Giuliano et de ses collaborateurs offre une des seules monographies exhaustives de maison forte, type habituel de résidence de la petite et moyenne aristocratie à partir du XIII^e siècle. Il se signale par l'étude croisée des sources écrites et des apports de la fouille archéologique prolongés par les recherches en laboratoire. Cette approche pluridisciplinaire permet de restituer avec précision les conditions de vie d'une famille seigneuriale lorraine à la fin du Moyen Âge et au cours de la Renaissance jusqu'à la destruction de l'édifice en 1611. Blottie dans un méandre encaissé de la Moselle à Richardménil (Meurthe-et-Moselle), cette petite résidence rurale présente une série d'adaptations liées à l'évolution des techniques militaires tandis que les unités stratigraphiques parfaitement conservées témoignent des étapes de son histoire. Le mobilier archéologique, par son abondance et sa diversité, constitue un témoignage exceptionnel de la culture matérielle de l'époque et, à ce titre, il est destiné à être présenté au public au Musée lorrain.



ISBN : 978-2-8648-0754-4

Prix : 32 €

OUVRAGES ÉPUIÉS



Défendre Metz à la fin du Moyen Âge **Étude de l'enceinte urbaine**

Julien Trapp, Mylène Didiot (dir.)

2017 | 560 pages

ISBN : 978-2-8143-0332-4

25€



Vivre dans la montagne vosgienne au Moyen Âge **Conquête des espaces et culture matérielle**

Charles Kraemer, Jacky Koch (dir.)

2017 | 342 pages

ISBN : 978-2-8143-0316-4

23€



La Cathédrale de Verdun des origines à nos jours **Étude historique et sociale d'un édifice à l'architecture millénaire**

Michaël George

2013 | 292 pages

ISBN : 978-2-8143-0172-6

25€

OUVRAGES ÉPUISÉS



Autour des comtes de Vaudémont.

Lieux, symboles et images d'un pouvoir princier au Moyen Âge

Gérard Giuliato (dir.)

2011 | 336 pages

ISBN : 978-2-8143-0079-8

30€



Habitats princiers et seigneuriaux en Lorraine médiévale

Gérard Giuliato

2009 | 288 pages

ISBN : 978-2-86480-985-2

25€



L'Austrasie.

Sociétés, économies, territoires, christianisation

Jacques Guillaume, Edith Petremann (dir.)

2009 | 444 pages

ISBN : 978-2-86480-955-5

45€

POINTS DE VENTE

Particuliers

- chez votre libraire habituel
- les libraires en ligne
- www.lcdpu.fr

Professionnels

- en envoyant votre commande à :
FMSH-Diffusion / CID
18, rue Robert Schuman
CS 90003
94227 Charenton-le-Pont Cedex

Retrouvez les PUN – Édulor sur les réseaux sociaux

